

« **Supportez-vous les uns les autres** »

Tout en livrant de bons conseils, la lettre aux Éphésiens rappelle quelques vérités fondamentales. L'Apôtre exhorte ses interlocuteurs à se « *conduire d'une manière digne de [leur] vocation.* » Ce terme de « *vocation* » rappelle la source du Baptême, puisque nous sommes appelés de notre propre nom au jour de notre Baptême. Cette « *vocation* » implique des aspects pratiques : « *ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour.* » Il s'agit moins de prescriptions morales qu'une attitude profonde. Parfois, les mots, à force d'être usés, perdent de leur sens. Ici, le verbe « *supporter* » vise moins une certaine idée de tolérance qu'une action qui se rapproche de celle que l'on peut observer dans les stades, où les spectateurs encouragent leur équipe. On les appelle des « *supporters* », en bon français. Cette mission fait partie inhérente du Baptême qui nous fait membres du Corps du Christ et nous rend donc solidaires les uns les autres, au point de nous encourager et de nous soutenir.

L'apôtre va plus loin encore quand il affirme : « *Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous et en tous.* » On peut admirer le balancement de cette phrase entre « *un seul* » et « *tous* ». La base même de notre unité, toujours à construire et à rechercher, c'est le Seigneur lui-même. Il est bon de s'en souvenir de temps en temps. Mais ce qui fait la richesse de cette unité tient à ce qu'ajoute l'Apôtre : « *À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ.* » (Puis-je me permettre une petite confidence ? Cette phrase figurait sur le faire-part de mon ordination comme diacre à la Basilique de Saint-Quentin, il y a presque quarante ans...) Cette « *grâce* »

donnée par Jésus rejoint l'envoi de ses disciples au jour de l'Ascension, comme le raconte l'évangile selon saint Marc.

Pour illustrer cette affirmation, l'Apôtre évoque les « *dons* » que Jésus fait à son Église : « *les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent.* » En effet, la part que chacun apporte à l'œuvre commune correspond bien au mouvement dessiné auparavant : « *un seul, tous.* » Pour le dire d'une autre manière, nous sommes complémentaires les uns par rapport aux autres. L'apôtre Paul développe tous ces aspects dans la première lettre aux Corinthiens (1 Co 12). Mieux encore : nous avons besoin les uns des autres pour mener à bien la mission que Jésus confie à ses disciples : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.* » Il faut sans doute entendre cette recommandation à la lettre : pas seulement toute l'humanité, mais « *toute la création* », ce qui est loin d'être une mince affaire ! La conclusion de l'évangile selon saint Marc est d'ailleurs plutôt encourageante : « *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.* » Aujourd'hui encore, le Seigneur travaille avec nous pour qu'une Bonne Nouvelle soit vécue, annoncée, proclamée à toute la création.

Cette fête de l'Ascension peut être pour nous comme un nouveau départ, un nouvel élan dans notre vie de foi, dans notre vie chrétienne. Maintenant encore, Jésus nous redit qu'il est sans cesse avec nous, qu'il nous accompagne sur les chemins de la vie, aussi bien dans nos réussites que dans nos échecs. Dans un monde et une époque tourmentés, nous avons besoin d'accueillir à nouveau ce message de foi et d'espérance. Bien qu'élevé auprès du Père, Jésus ne nous abandonne jamais, car c'est à son œuvre que nous sommes associés dès notre Baptême. Il est bon de célébrer son départ de notre terre en sachant qu'il nous donne son Esprit pour devenir toujours davantage et toujours mieux ses disciples et ses témoins. Au lieu de garder les yeux tournés vers le ciel, nous pouvons aussi rester attentifs les uns aux autres.